

MÉTÉO SYNDICALE...

La semaine dernière, l'actualité sanglante a quasiment occulté les gesticulations feutrées de Montreuil. Entendez par là que le chef de file des syndicats représentatifs débattait à huis-clos de ses divers problèmes. Comme pour le grand scénario de l'union sacrée et du deuil national pour les dessinateurs de *Charlie*, dans l'antre-bunker de la CGT il y avait du surréalisme! Ou plutôt un grand numéro de bilto-prestidigitation. Un coup le bruit courait que le secrétaire encore actuel Thierry Lepaon était sur le point de rendre son poste, puis tout le bureau confédéral.

Tout cela était à l'unisson de ce qui avait été écrit dans la presse de gauche: *«Les amis de la CGT, les progressistes suivent avec inquiétude cette crise et la pression médiatique qui l'accompagne, en espérant une résolution qui préserve et renforce un outil sans lequel il serait bien difficile d'envisager de résister à l'offensive patronale»*.

Mardi de la semaine dernière il refusait encore de démissionner *«formellement»* et puis... *«Il y aura un nouveau secrétaire général de la CGT la semaine prochaine»*, a-t-il été déclaré officiellement. Thierry Lepaon a donc finalement choisi de démissionner. Une nouvelle commission exécutive (CEC) sera convoquée le 12 janvier, la veille du CCN qui réunira les secrétaires généraux des 33 fédérations et 96 unions départementales.

Mais c'est là que le bât blesse (pour rester poli!) car c'est encore Thierry Lepaon qui a les rênes en main. Il présentera donc la future direction confédérale à la CE du 12, puis au CCN du 13 (1).

Rebelote pour le surréalisme de la situation. Il y a une crise majeure à la CGT et le secrétaire que l'on voudrait toutes et tous voir déguerpir, s'accroche à son maroquin doré en utilisant toutes les ficelles du système confédéral. Un congrès confédéral extraordinaire devra être exigé pour nettoyer les écuries d'Augias!

Il semblerait, enfin, que cette situation désastreuse soit appréciée plus justement par les autres syndicats, bien que pour la CFDT le silence radio soit de mise. À la SNCF il y aurait bien besoin d'unité syndicale. En effet le budget 2015 a suscité une réaction unanime des syndicats de cheminots. C'est-à-dire un rejet en bloc au dernier comité central d'entreprise. Une manifestation est prévue le 29 janvier. Histoire de tester la solidité du front syndical!

Jean-Pierre GERMAIN
Groupe Salvador-Segui

(1) Tout cela peut sembler un peu incompréhensible. Encore une fois le pouvoir est maudit et avec lui tous ceux qui s'y accrochent.